

TOUR de Nouvelle-Calédonie 2004

Grève

Wahoo!! Qu'elles sont belles les combis tout cuir d'Erika (très sexy) et François! Fourgon chargé (merci à Patrick), départ à l'heure prévue. Le fait est assez rare au Club pour être souligné. Beau soleil, peu de vent, les conditions sont optimales. Juste un petit nuage syndical: il y aurait grève des pétroliers dans l'air. Info ou intox? Les renseignements sont contradictoires.

Au péage de la Savexpress, c'est la cohue générale. On se croirait dans un dessin de Dubout, tant l'on peut voir vraiment de tout. Camionnettes, voiture qui fume, dame opulente en bikini, kayak sur la galerie, plate en remorque, chien dans la benne, coups de klaxon pour faire avancer-reculer les gêneurs. Ceux qui veulent entrer bloquent ceux qui veulent sortir. Cacophonie de début de long week-end du 11 Novembre.



Gare

Sur la route, tout se détend. Les motos passent les groupes de voitures en souplesse. Alexandra est au volant du fourgon qui ferme la marche, les passagers prennent des photos au passage des bécanes. A Tontouta, un chien fou se prend à courser nos bolides. Petit frisson. Un peu plus loin, c'est la bande de roulement d'un pneu rechapé qui tend gentiment son piège au beau milieu de la chaussée. Vigilance, vigilance....

Gadin

"Promis, on arrêtera la teuf à 22h00. D'ailleurs on commencera dès la tombée de la nuit pour finir tôt". En réalité, nous nous sommes couchés à deux heures du matin. Heureusement que les voisins étaient prévenus et conciliants.

Il est vrai que ce petit bout de paradis au bord de la plage de La Roche Percée commence à être habité. BBQ de cerf (un gadin d'origine bouraillaise fourni par le Président), riz, guitare, que demande le peuple? Surtout après avoir bien "baigné la mer" comme on dit. Distribution des rôles: au feu Jean-André, François et Christian. A la guitare Joël et Alain qui nous interprète "Cauchemar Psychomotard", ou les tribulations d'un motard aux prises avec un broussard. Choristes: Alexandra, Barbara et Erika.



Aux bonnes blagues et au strip-tease: Patrick. Cyrille invente une recette canon en faisant cuire du cerf trempé dans le punch; le goût caramélisé est succulent. Mamoune, la maman de Barbara nous régale de ses merveilles sucrées à point.



Gags

Au départ du Club, Joël nous avait déjà fait le gag de la clé perdue-oubliée à la maison. Pour ne pas être en reste, Cyrille perd la sienne à Bourail au petit matin. Recherche systématique dans tout le terrain, dans le camion et dans les poches. A la cinquième fouille de son sac, Cyrille met enfin la main sur la fameuse chiave. Soulagement général. C'est à ce moment qu'Alain s'exclame: "J'ai perdu mon chéquier!" Re-fouille des affaires, du

sac, du blouson, du terrain et du camion et même de la salle du restaurant El Kantara. Cette fois, il n'y a rien à faire. La perte est définitive. Ce sera en faisant le plein à Poindimié qu'Alain mettra par hasard la main sur son chéquier en vérifiant le positionnement des protections de son blouson: le carnet s'était glissé "tout seul" dans le creux de l'épaule.

Gages

Au Club Med de Hienghène, des tournois sont organisés. Les sportifs de haut niveau que nous sommes ont le choix entre le baby-foot, le billard, le ping-pong ou la pétanque. Les enjeux sont de taille car Barbara a concocté une série de gages dont nous tairons ici la teneur, des enfants pouvant lire ces lignes. Nous dirons simplement que le moindre de ces gages consiste à embrasser sur la bouche la biche qui déambule autour des bungalows (j'ai essayé: elle est d'accord). Les compétitions sont acharnées, sous l'œil parfois admiratif de certaines dames célibataires occupant un certain bungalow numéro (...)



Christian et Alain sont imbattables au billard: champions du monde de Hienghène! Victime de sa popularité, Patrick est harcelé jusque dans la piscine par un groupe de teen-agers tenaces, Anne-Sophie et Léa. A la tombée de la nuit, nous avons droit à l'épandage anti-moustiques. Le nuage de produit actif stagne un moment dans la cocoteraie. On dirait la Bretagne sous les tropiques. François nous fait déguster sa spécialité, la vodka-pomme. En supplément des punchs du Président, la vie devient soudain plus douce sur la terrasse

d'un bungalow au soleil couchant. "The sun was going down and the smugglers bringing vine". ("le soleil se couchait et les contrebandiers apportaient le vin"). Magie et romantisme de l'instant présent. Courte nuit dans la chambrée où les *autres* motards puent des pieds.

Grave



C'est grave docteur de faire la fête aussi longtemps? Nous ne sommes que samedi et les gros dormeurs manquent déjà de sommeil, ce qui n'est pas sans conséquence sur le métabolisme de Julien qui dort dans le camion au lieu de regarder les magnifiques paysages de la côte Est. Maryvonne et Gilou nous rejoignent dans la matinée: deux copains de plus pour la suite des festivités. Séance photos à la Poule Couveuse. Et séance rattrapage pour Jean-André à la poursuite du fourgon qui a raté l'embranchement. L'avion de chasse 998 ramène à bon port le bombardier Master piloté

par ... Julien. Ouille, ouille, onze heures du matin, c'est vraiment trop tôt!

Et c'est parti pour la transversale Tiwaka-Koné. "Parti" est un bien grand mot car à l'entrée de la route qui relie les deux côtes, nous nous arrêtons pour attendre le fourgon. Celui-ci n'est qu'à quelques minutes derrière, inutile d'arrêter les moteurs. Les minutes passent, pas de camion. On arrête les moteurs et on attend. Plus tard on enlève les blousons, les bottes et toujours pas de fourgon à l'horizon. Vaguement inquiets, nous dépêchons deux éclaireurs pour aller aux nouvelles et une estafette pour rejoindre Barbara qui a pris de l'avance soi-disant pour rouler tranquille (mais vu la distance parcourue et la température du moteur, elle n'a pas lambiné en route).

Finalement, la question du fourgon est résolue: les occupants du véhicule attardé, n'ayant pas vu les pilotes qui leur prenaient un tour, avaient tout bonnement repris la route des stands en faisant demi-tour, inquiets à leur tour de ne pas voir dans leurs rétros les motos... qui se trouvaient devant. Plus de rigolade que de mal donc.



Gails

Quelques kilomètres avant d'atteindre la côte Ouest, les motards de tête tombent sur une harde de chevaux sauvages, dont un magnifique poulain à la robe gris-clair. Les gails ne bougent généralement pas au passage des bagnoles. Par contre, il leur prend souvent l'envie de galoper aux côtés des motos, ce qui est très dangereux. Alain s'arrête en amont pour signaler le danger et tenter de prendre quelques photos. Mais à l'approche de Dark Vador ces ongulés se sauvent au triple galop sur la route et les bas-côtés.

Grip

La transversale est appréciée pour ses paysages, ses virages et son grip. C'est aussi un bouffe-pneu sur lequel on laisse pas mal de gomme. Gilou en fait l'expérience avec un arrière déjà à l'agonie qu'il pensait pouvoir changer dans une station. Pas de chance: tout est fermé et les mécanos sont at home. C'est avec un Bridgestone à la corde et à faible allure que Gilles gagne l'hôtel où il lui reste à changer lui-même son pneu avec les moyens du bord, un garagiste de Népoui ayant refusé de lui prêter la moindre paire de démonte-pneu. Pas cool du tout de la part de quelqu'un qui se prétend introduit dans le monde de la moto! Heureusement, il y a les copains. C'est beau la solidarité, c'est même émouvant de voir tout un groupe, assis une bière à la main, faire l'effort de soutenir moralement un motard qui se tord les doigts sur ce sacré tubeless, alors qu'ils pourraient tout bonnement regarder la télé ou admirer la baie de Népoui.



Délire de rire dans la chambre d'Erika et François pour le visionnage des rushes; les photos transcrivent fidèlement l'ambiance du groupe. Montées en diaporama, elles feront de formidables souvenirs.



Une négociation rondement menée par Julien (qui n'avait pas visité l'autre chambre) permet l'échange d'une chambre climatisée avec télé contre une sorte de bouiboui où règne une chaleur lourde sans le moindre ventilateur en état de marche et au lavabo bancal. Un second palabre débouche sur un accord valable pour la nuit: le clan du haut est autorisé à descendre ses matelas dans les chambres du clan du bas. Et tout le monde dormira bien.

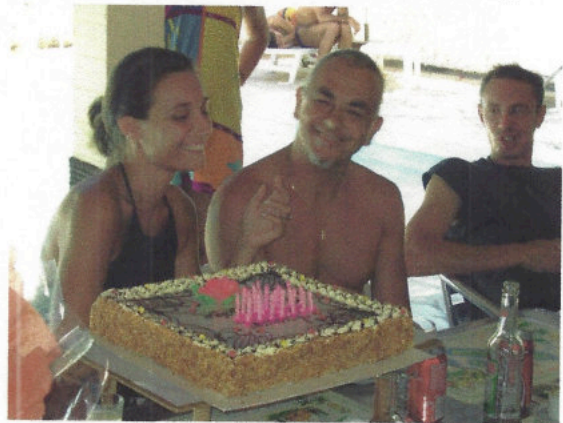
Christelle fait sa jonction avec le groupe et contribue par son charmant sourire et sa délicieuse timidité à animer l'ambiance.

La soirée se poursuit tard dans la nuit -mais on commence à prendre l'habitude- avec "Pléiades" un jeu de quiz apporté par François. Il s'agit de donner des réponses par mimes ou dessins. Une œuvre monochrome d'Erika restera dans l'anthologie de l'art pictural - ou comme modèle de code à déchiffrer à l'usage des écoles d'espionnage.

Gâteau

Nous sommes le 14 et c'est l'anniversaire d'Alexandra (et de Marie-Laurence, 20 ans, membre fondateur n°14 absente du Territoire pour études). Trente bornes au compteur ça se fête. Cadeaux, gâteau et champagne, le Tour de Nouvelle-Calédonie du Ducati Club s'achève dans une joyeuse décontraction. Les participants auront vécu quatre jours de vrai bonheur. Bonheur de rouler à moto dans de merveilleux paysages et bonheur partager une tranche de vie avec de vrais copains.

Ce tour 2004 a été une belle réussite grâce au couple présidentiel, Alexandra et Joël, qui n'ont pas compté leur temps pour en peaufiner l'organisation. Remercions également la SHELL pour les bons d'essence, le Club Med Koulnoué pour les tarifs consentis, Méca Moto pour les pièces et Patrick pour le fourgon.



Et à l'année prochaine!

Baie de la Roche Percée vue de la montagne lors d'une sortie Ducati "cheval et 4x4"

